**Le revéil de la fille de Jaïre (Mt 9, 15-26)**

**23ème dimanche après la Pentecôte (2016)**

Nous voici aujourd’hui avec un récit à multiples facettes. Au début, il y a une question des disciples de Jean-Baptiste et une réponse en trois parties de Jésus. Puis ce sont deux miracles imbriqués l’un dans l’autre qui nous sont décrits. Et pourtant par ces trois facettes il y a un lien. C’est de nous dire que le Christ est la Vie.

A la question: *«pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »* Jésus répond: *«Les garçons d’honneur peuvent-ils être dans le deuil tant que l’époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l’époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront.»*

Pour comprendre cette réponse, il faut se rapprocher de la signification du jeûne dans l’Ancien Testament. Le jeûne était une rupture dans la vie habituelle des juifs pour provoquer un changement d’attitude et revenir vers Dieu. Le jeûne était associé à la pénitence ou à la peur d’être abandonné de Dieu. Ici, Jésus leur parlait d’un nouveau royaume, comme nous l’avons vu dimanche dernier, mais eux étaient encore corsetés par la loi de Moïse, et ne pas la suivre était pour eux une vraie question de vie. Et Jésus donne la réponse qu’Il est Lui-même la Vie et que tant que nous sommes avec Lui, qu’Il fait partie de notre vie, il n’y a pas à avoir peur. Lorsque le Christ sera ressuscité et monté aux cieux et que l’Esprit Saint sera venu, alors le jeûne retrouvera sa raison d’être. Le jeûne se comprend pour créer en nous une nostalgie, un renforcement de notre désir de retrouver Dieu, pour nous donner envie de la vraie nourriture spirituelle. Le Jeûne n’est plus une pénitence, mais une invitation à se vider de ce qui nous encombre et de laisser l’Esprit de Dieu se révéler toujours plus en nous. Après avoir répondu à la question, Jésus complète sa réponse par la comparaison avec la pièce neuve sur le vieil habit ou le vin nouveau dans les vieilles outres. Les pères de l’Eglise voient dans le vieil habit et les vieilles outres, les apôtres qui ne sont pas encore en état de vivre avec les nouvelles prescriptions de Jésus. Ils sont encore trop remplis des vieilles prescriptions. Ce n’est qu’après Sa mort, Sa résurrection et la venue de l’Esprit-Saint à la Pentecôte qu’ils seront des êtres neufs remplis de la force de Dieu et qu’ils seront en état de vivre en plénitude la vie en Christ. Nous sommes aussi invités par le Baptême à nous revêtir d’un habit neuf et avec la grâce de l’Esprit de Dieu de vivre la vie en Christ.

Ensuite, viennent les deux miracles qui se déroulent dans le même mouvement. Le premier c’est une femme atteinte d’une perte de sang depuis 12 ans, c'est-à-dire depuis longtemps. Elle se vide chaque jour un peu plus de son sang et le sang c’est la vie, comme dit dans le Lévitique : «*la vie de la chair est dans le sang* (Lv 17,11)» C’est aussi pour cela que l’on ne peut consommer la chair d’un animal qu’après l’avoir vidé de son sang. (Dt 12,16). De plus à cette époque, toute femme qui perdait du sang était impur et toucher une femme à ce moment rendait aussi impur la personne qui touchait et elle devait se purifier (Lv 15,26-27). Ici, la femme a l’intuition que si elle peut s’approcher suffisamment de Jésus, toucher la franche de son vêtement, elle sera guérie. Elle est dans la foi et le respect (la crainte de Dieu). Le Christ était un enfant d’Israël et avait des franges à ses vêtements. La franche symbolisait pour les juifs l’application des préceptes enseignés par Dieu. Si la femme cherche à toucher juste les franches c’est parce qu’elle sent que Jésus n’est pas un être ordinaire, qu’Il irradie la Vie, que ce qu’Il touche est rempli de cette force de Vie dont elle se vide chaque jour. C’est plus explicite dans le même récit chez St Luc, le Christ s’arrête et demande qui L’a touché, et Il précise : « *Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.* (Lc 8,46) *»* Cette force *c*’est la grâce divine qui abonde et qui se donne à qui croît et s’adresse à Dieu. Le Christ est la Vie et *‘qui croît en Moi, même s’il est mort vivra’* dira-t-il à Marthe à la mort de Lazare.

Ce miracle de la guérison de cette femme se déroule pendant que Jésus se rend chez Jaïre, le chef de la synagogue de Capharnaüm. Cet homme a été ébranlé par Le Christ. N’oublions pas que Jésus était souvent à Capharnaüm là où habitaient Pierre, André, Jacques et Jean et qu’Il fréquentait régulièrement la synagogue. Ce chef aussi a l’intuition que Jésus peut sauver sa fille. Chez Matthieu, elle vient de mourir, mais chez Luc elle est très malade. Quoi qu’il en soit cet homme comme la femme qui saigne croît en la puissance de vie du Seigneur. Lui de par son statut approche Jésus de face mais se prosterne devant lui, elle par son état d’impureté s’approche de dos et essaye de ne pas se faire voir. Mais par l’un et l’autre le Christ est touché de compassion. Pourquoi Jésus dit-il à la foule qui se lamentait autour du lit de la jeune fille qu’elle n’est pas morte mais qu’elle dort? Il veut montrer qu’Il a en lui plus que notre condition humaine. Ce qui à nos yeux humains peut paraître la mort, une fin, n’est qu’un endormissement aux yeux de Dieu. Si le Christ est présent, Il n’y a pas de mort puisqu’Il est la Vie. Et le Christ prend la main de la jeune fille et elle se réveille, elle revient à la vie avec le Christ. Lorsque nous sommes en contact avec la Vie qui est en nous, avec la présence qui nous habite, nous ne sommes plus dans la mort. Symboliquement, la jeune fille morte dans la maison de son père, c’est notre âme qui se meurt lorsque nous vivons dans notre tête, là où nous avons notre héritage terrestre à défendre, là où les joueurs de flûte et la foule viennent nous empêcher de rentrer en contact avec la Vie en Christ. C’est pour cela que Jésus les fait sortir. Car c’est en nous touchant dans le calme de notre cœur qu’il peut montrer Sa toute puissance. Le Christ est la Vie. A nous aussi de le laisser irriguer nos veines de Son sang, de nourrir nos cellules de Son corps pour vivre de Sa Vie.

A lui soient honneur, gloire et louange aux siècles des siècles, Amen.

Père Bernard 11/10/2016

|  |
| --- |
| 2 Rois 4, 32 à 37 |

|  |
| --- |
| 32 Lorsque Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit.  33 Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel.  34 Il monta, et se coucha sur l'enfant; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa.  35 Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.  36 Élisée appela Guéhazi, et dit: Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit: Prends ton fils!  37 Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit. |

Phillipiens 3, 17 à 21

17Soyez mes imitateurs, frères, et fixez votre regard sur ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous.

18Car il en est beaucoup qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ, je vous l’ai dit souvent et maintenant j’en parle en pleurant.

19Leur but c’est la perdition, leur dieu c’est le ventre et leur gloire est dans ce qui fait leur honte, eux qui ne pensent qu’aux

choses de la terre.

20Pour nous notre cité est dans les cieux, d’où nous attendons notre Sauveur le Seigneur Jésus Christ,

21qui transfigurera notre corps humilié en le conformant à son corps de gloire par le pouvoir qu’Il a de s’assujettir toutes choses.

Matthieu 9, 14 à 26

14Alors s’approchant de Lui, des disciples de Jean Lui dirent : “Nous - et les pharisiens - nous jeûnons, pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas ?”

15Jésus leur dit : “Les garçons d’honneur peuvent-ils être dans le deuil tant que l’époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l’époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront.

16Nul ne met une pièce d’étoffe neuve sur un vieil habit, car la pièce rajoutée emporte quelque chose et la déchirure s’agrandit.

17On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres crèvent, le vin se répand et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves et tous deux se conservent”.

18Comme Il leur parlait, voici qu’un notable s’approcha, se prosterna devant Lui et Lui dit : “Ma fille vient de mourir, mais impose ta main sur elle et elle vivra”.

19Et Jésus, s’étant levé, le suivit avec ses disciples.

20Et voici : une femme atteinte d’une hémorragie depuis douze ans s’approcha par derrière et toucha la frange de son manteau;

21car elle se disait en elle-même : “Si je touche seulement son manteau, je serai guérie”.

22Jésus se retournant la vit et lui dit : “Courage, ma fille, ta foi t’a sauvée”. Et la femme fut guérie à l’instant même.

23Jésus étant entré dans la maison du notable vit les joueurs de flûte et la foule qui se lamentait.

24Et Il dit : “Retirez-vous car la jeune fille n’est pas morte, mais elle dort” ; eux se moquèrent de Lui.

25Lorsqu’on eut fait sortir la foule, Il entra, prit la jeune fille par la main, et elle se leva.

26Et le bruit s’en répandit dans toute la région.